**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 10 (1960)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Metternich et son temps [Guillaume de Bertier de Sauvigny]

**Autor:** Courvoisier, Jean

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Zusammenfassend läßt sich sagen, daß hier ein bedeutungsvolles und äußerst anregendes Werk vorliegt, das, mit souveräner Beherrschung der einschlägigen europäischen Literatur, doch aus neuem Gesichtswinkel vielfach neue Perspektiven eröffnet.

*Aarau* *Joseph Boesch-Jung*

GUILLAUME DE BERTIER DE SAUVIGNY, *Metternich et son temps*. Paris, Hachette, 1959. In-8°, 272 p.

Suivant la légitime tendance de rendre vie à des personnages figés par leur légende, l'auteur a voulu «épousseter un peu la statue que nous ont léguée des générations d'historiens». Pour cela, il s'est décidé à faire comme les contemporains de Metternich, mort il y a tout juste cent ans: écouter un homme chez qui l'action est identifiée au Verbe. Il s'en suit que l'ouvrage est une mosaïque de citations habilement classées. Néanmoins, pareille présentation a ses limites. Tout l'art de choisir les 600 extraits, dont la moitié d'inédits, ne laisse pas de souffrir quelque peu de leur nombre. On aimerait aussi que l'auteur allonge les textes de liaison et sorte d'une réserve calculée, comme il le fait parfois excellemment, avec l'autorité que lui donnent ses travaux antérieurs. C'est à petites doses qu'il faut apprécier cette anthologie dessinant un véritable autoportrait agencé méthodiquement, avec une incontestable finesse.

Après l'homme, ses principes et ses méthodes, une seconde partie, à notre sens plus inégale, montre le chancelier aux prises avec les puissances européennes et leurs grands hommes. Grâce à une santé robuste engendrant l'optimisme, le chancelier peut tenir en public ses divers rôles, sans préjudice pour l'homme privé qui sait être fort attachant. Le dualisme d'une pareille existence paraît dans la correspondance, où la vie et le charme des lettres privées s'oppose nettement à la pompe ennuyeuse des missives officielles. Notons au passage la remarque judicieuse qu'à force d'être grandiose, la vanité de Metternich devient un véritable style. Quant à l'incroyable satisfaction de lui-même, est-elle un procédé de gouvernement, ou une manière de s'étourdir volontairement? A défaut d'un système, Metternich observe des principes d'actions guère originaux. Décidé à contrecarrer toutes les entreprises révolutionnaires, il croit pouvoir échapper à l'immobilisme et à la réaction par des concessions volontaires. Cherchant à éviter des heurts en politique internationale, il ne cesse d'être aux prises avec les nationalismes. L'acharnement au travail, une grande connaissance des hommes, l'utilisation judicieuse des informateurs et de la presse, sans compter l'art d'occuper le terrain ou de prévenir les manœuvres d'autrui font du chancelier un maître en son genre, difficile à juger équitablement. Du moins, grâce au «répertoire organique» de M. de Bertier, et en accord avec lui, peut-on conclure que Metternich est une grande figure, parce qu'il incarne divers

aspects de son époque, même s'il a méconnu les élans profonds du siècle où il vivait.

*Neuchâtel* *Jean Courvoisier*

MARCEL DUPASQUIER, *Edgar Quinet en Suisse. Douze années d'exil (1858—1870)*. Neuchâtel, A la Baconnière, 1959. In-8°, 282 p.

Du point de vue de l'histoire des idées, les douze années qu'Edgar Quinet passa en Suisse, et pendant lesquelles il écrivit notamment l'*Histoire de la campagne de 1815* et la *Révolution*, ne sont pas les moins intéressantes de son existence. Et le séjour de l'écrivain ne fut pas non plus sans importance et sans signification pour la vie politique et intellectuelle de la Suisse. C'est à ce double aspect, à ce «moment des relations culturelles franco-suisses» que s'est attaché M. DuPasquier.

L'auteur évoque ainsi les deux voyages de Quinet en Suisse alémanique, son établissement définitif dans la région montreusienne, ses contacts avec la population locale, ses opinions sur les institutions et les événements helvétiques, ses relations lausannoises et neuchâteloises, ses fréquents séjours à Genève, les visiteurs français et étrangers qui prirent le chemin de Veytaux; un intéressant chapitre est consacré aux idées philosophiques et religieuses de Quinet, mises en parallèle avec la pensée protestante, des Charles Secrétan, Ernest Naville et Merle d'Aubigné. M. DuPasquier a puisé dans la correspondance de l'écrivain, dans celle qui lui était adressée, dans les *Mémoires d'exil* et le *Mémorial* de M^me^ Quinet — sources en partie inédites — d'innombrables renseignements grâce auxquels le lecteur prend connaissance de la vie quotidienne de l'exilé, y découvre sa personnalité et ses idées, et voit défiler une galerie vivante de personnages du temps.

Le propos de l'auteur n'est pas de refaire la biographie — considérée comme définitive — d'Albert Vallès (1928), mais de «glaner bien des traits intéressants, susceptibles de faire revivre dans leur détail et leur signification les douze années de Montreux». On peut regretter cette modestie; car souvent la curiosité du lecteur est insatisfaite. De nombreux points ne sont traités que par leur aspect extérieur — mention d'une visite, d'un échange de lettres; une étude plus poussée de la position de Quinet par rapport aux divers courants révolutionnaires, de son influence sur la jeune génération républicaine, celle de Ferry et de Clémenceau, et sur la formation de la doctrine laïque, de sa participation aux Congrès de la Paix, ferait ressortir plus nettement le rôle de Quinet au sein de l'émigration française et de la pensée républicaine et libérale. Ce rôle, l'auteur n'apporte pas de conclusions quant à son importance; à lire certaines pages, on peut se demander si Edgar Quinet, dont la philosophie, «idéalisme éthéré», est singulièrement floue, n'était pas une de ces figures d'exilés que la proscription avait artificiellement grandies.